

Le but de cette intervention est de présenter les **différentes définitions** et interprétations données à la synchronicité puis de mettre en **évidence les fausses croyances** – ou pas – qui peuvent résulter des interprétations que l'on peut effectuer face à ce phénomène. La conclusion nous amènera à débattre **de quelle manière un événement unique et très particulier** peut avoir un caractère de vérité au regard d'événements mesurables, répétables, paramétrables, lorsque tout va bien dans le meilleur de mondes. En d'autres termes, existe-t-il une science du particulier au regard de la science de l'unité que nous a présenté Roger Müller ?

Je vous propose le plan suivant :

1. Définitions et exemples de synchronicités : une **pluralité** de compréhension
2. La synchronicité comme critère diagnostic
3. De l'imaginaire à l'imaginal. La Rupture épistémique

## **DEFINITIONS ET EXEMPLES DE SYNCHRONICITES**

Pour commencer, il est utile de donner quelques définitions de la synchronicité, afin de montrer à quel point cette hypothèse peut être comprise de manière différente.

D'abord, voici quelques **expressions** :

**Le hasard n'existe pas !** C'est l'une des conclusions vers laquelle on peut aboutir en parlant de synchronicité.

« **Principe de relation a-causale** », titre du livre « Synchronicité et Paracelsica ». A-causal signifie en dehors de la causalité.

Dans les Correspondances de Jung et Pauli, p. 97 : « (...) on pourrait en effet comprendre la synchronicité comme une disposition à l'aide de laquelle des choses « semblables » coïncident sans que l'on puisse trouver une « cause » à cela. »

On comprend également la synchronicité par « **Coïncidence signifiante** », en anglais « meaningful coincidence » traduit littéralement par « pleine de sens » ou « coïncidence entre un événement physique et un événement psychique ». Qu'est-ce que cela signifie ?

**Correspondance entre un événement physique et un événement psychique :**  
rencontrer quelqu'un à qui l'on pense.

La loi des séries : Plusieurs coïncidences se succèdent réunissant une même symbolique

Je vais vous proposer **une série d'exemples** et d'illustrations de la synchronicité. Ce sont des récits pris à la fois chez Jung et ses contemporains, mais également glanés ça-et-là.

Certains récits vous paraîtront exagérés et tirés par les cheveux. Je n'ai pas choisi ces récits en fonction de leur pertinence. Ils reflètent les diverses compréhensions de la synchronicité.

L'exemple type – et canonique - fourni par Jung est l'histoire du scarabée. Un scarabée vient s'échouer sur la fenêtre du bureau de Jung. Il est dans son cabinet de consultation avec l'une de ses patientes. → **raconter**.

On constate dans le récit du scarabée un contexte complexe. L'importance des personnalités présentes, l'état émotionnel de chacun d'eux, le caractère improbable de l'événement. Il aurait suffi que le rendez-vous ait lieu une heure plus tard et l'événement n'aurait pas eu lieu.

Un collègue de Wolfgang Pauli relate le fameux « **effet Pauli** », en réalité un phénomène de synchronicité. → **raconter**

Dans l'exemple du patient qui se « brûle la cervelle », Jung mentionne la situation archétypique, un sorte de transmission de pensée. Il en va de même lorsqu'il ressent la noyade de son petit fils. Jung dit : « L'inconscient m'avait donc fait signe. Pourquoi ne pourrait-il pas me renseigner aussi sur d'autres choses ? » » → **raconter**

Quelques synchronicités parfois amusantes sont données par le psychologue Marc-Alain Descamps, inspiré par le récit de ses patients. → **raconter**

Dans ces quelques exemples, **nous avons eu à faire à un événement unique**. Mais Jung rattachait la synchronicité dans la répétition d'un même événement. C'est ce que nous allons voir maintenant.

## **STATISTIQUES – PROBABILITES – LOI DES SERIES**

La synchronicité peut également être comprise comme la répétition « fatale » d'un même événement, ce qui nous amène à considérer le problème des statistiques. Pour illustrer la nature des modèles statistiques, vous connaissez probablement le dispositif qui se trouve au **Musée des sciences et de l'industrie à Chicago**. → Les boules d'acier formant la courbe de Gauss. Le hasard semble produire une courbe naturelle, prévisible, indispensable au calcul des probabilités.

Entre en jeu également la **Loi des Séries** : au contraire d'un événement unique, on passe à la répétition – fatale – d'un même événement, augmentant le caractère sacré de l'événement selon Jung. L'importance du concept jungien « **Noumineux** » : Synchronicité et Paracelsica, page 28 « Face à une grande série de coïncidences, on a tendance à y voir une signification : « Le caractère noumineux d'une série aléatoire croît proportionnellement au nombre des termes qu'elle comporte » ».

De nombreux récits font états de cette loi des séries. Jung cite par exemple la répétition du thème du poisson lors d'une journée → **Lire**. Autre exemple, le récit suivant trouvé sur Internet → **Lire**

On trouve également des phénomènes synchronistiques dans la **relation qu'ont les jumeaux** entre eux. Par exemple, ceux à qui il arrive des événements similaires alors qu'ils sont séparés. De même, certains enfants, jumeaux au stade foetal dont un n'a pas survécu, adoptent un comportement coïncidant avec leur jumeau décédé, par exemple avoir tout à double (exemple personnel).

Un dernier exemple de synchronicité à répétition est le récit de Frédéric Hurteau, qui a développé la psychologie transpersonnelle au Québec. On est ici en présence d'une série de coïncidences qui me semblent un peu poussées → **raconter**.

On a donc une pluralité de compréhensions. On est en présence soit d'un événement unique, soit de plusieurs événements semblables qui se succèdent.

**Jean Moisset** donne ici la différence entre coïncidence, sérialité et synchronicité :

- a) Au cours de vos vacances, vous rencontrez un ami : c'est une coïncidence.
- b) En plus de cet ami, vous rencontrez deux autres connaissances pendant votre séjour : c'est une sérialité.
- c) Mais, vous rendant sur votre lieu de vacances à Arcachon, vous voyez une affiche des Antilles qui vous fait penser à des amis partis vivre à la Martinique et dont vous êtes sans nouvelles depuis quinze ans. Arrivés sur place, vos voisins immédiats sont ces mêmes amis : c'est une synchronicité.

**Richard Feynman**, représentant du courant « sceptique » a quant à lui émis l'idée des coïncidences non réalisées, par exemple un mauvais pressentiment pour sa grand-mère et le téléphone sonne : c'était pour autre chose et sa grand-mère va très bien. De ce genre de coïncidences non réalisées, il ne vient pas à l'idée de les comptabiliser. → Synchronicité = Fausse croyance et cela peut amener à la maladie.

## **LE POINT DE VUE PSYCHIATRIQUE PAR RAPPORT A LA SYNCHRONICITE**

- Le diagnostic associé dans le DSM : Les idées délirantes de référence sont une caractéristique associée au Trouble Délirant → Lire

Ceci amène par exemple le jeu pathologique (cela n'arrive pas par hasard, je peux influencer la machine, je la ressens), lui-même en lien avec une quête existentielle : on cherche un lien avec l'environnement

Je mettrai ici en lien le **Locus of Control** ou biais d'attribution : Ce concept montre que l'on a tendance à attribuer à des causes internes nos réussites (j'ai beaucoup travaillé etc) et à des causes externes nos échecs. Jusqu'où vont ces causes externes ? La succession d'échecs peut nous faire croire que l'on est né sous une « mauvaise étoile »

Approuvé ou non, un terme aurait été créé pour parler de ces idées de références : **Apophénie** ?

Cet aspect de la synchronicité est le plus répandu dans la pensée scientifique actuelle. C'est là les fausses croyances à éradiquer afin de parvenir à une guérison. Que de **difficultés ont les professionnels** de la santé pour calmer les ardeurs des patients bipolaires ou souffrants d'addiction ! Mais les professionnels de la santé connaissent bien l'expression « Le mal a dit ». Que peut nous dire le mal et dans quelle mesure ce qu'il dit est vrai ? Voici un exemple à nouveau tiré de Jung en ce qui concerne la « **vérité cachée derrière la maladie** » : le patient qui lui parle du « pénis du Soleil ». D'un trouble délirant, voilà que Jung en déduit l'existence de l'inconscient collectif.

Nous nous approchons ici de l'idée de « **creative illness** ».

Avec la notion de **creative illness**, que j'ai découverte avec Roger, on en est à se demander si, au sein de la maladie, une lumière de vérité n'y émerge pas. Et c'est cette différence que j'aimerais débattre avec vous : la synchronicité est-elle somme toute un phénomène banal dans un esprit sain ou est-elle un événement extraordinaire provenant des plus puissantes forces de notre inconscient ?

Peut-on y voir également un lien avec le "sens caché" attribué par les personnalités paranoïaques ? Si la synchronicité peut être utilisée dans le cadre d'une idée délirante (trouble de l'humeur), elle peut être utilisée comme anxiolytique (Trouble anxieux) et amènent aux stratégies de **coping**, c'est à dire donner du sens aux événements qui nous arrivent. En ce sens, la synchronicité est un excellent moyen de coping : peu importe que la synchronicité soit vraie ou fausse, tant que ça soigne.

## **DEUX APPROCHES DE LA SYNCHRONICITE**

Après ces quelques exemples de synchronicité, deux classes se dégagent me semble-t-il

**D'une part**, la synchronicité intervient sans état de conscience particulier. Il en va par exemple des sérialités. En quelque sorte, ça nous tombe dessus. Ici se trouve l'expression de Jung « la synchronicité est un état d'esprit ». Une sorte de développement personnel.

**D'autre part**, il y a la synchronicité événement unique, non-reproductible dans laquelle intervient une intense émotion. J'en vient ici à la notion **d'abaissement du niveau mental** de Von Franz. Raison pour laquelle il est difficile d'étudier ce phénomène en raison du paramètre émotionnel « parasitant » les régularités.

En effet, l'élément déterminant dans tous ces cas de synchronicité (et ce qui va à mon sens nous permettre de distinguer les vraies des fausses synchronicités) est **l'investissement émotionnel engagé dans l'événement**. De nombreux récits font états d'événements douloureux, phases charnières de l'existence, un peu à l'exemple du récit de Hurteau.

Selon Von Franz, **un abaissement du niveau mental** est nécessaire pour l'observation de synchronicité. Elle en cite les conditions → Lire

**En revanche**, lorsque Jung ne peut dormir et croit voir le mari d'une patiente dans sa chambre, apprenant le lendemain qu'il est mort, cet événement semble lui être « tombé dessus », sans qu'il soit dans un état de conscience particulier avant de s'endormir. De même dans le train qui le ramène chez lui, une image **s'impose** à son esprit.

On voit ici que même Jung, dans sa conception de la synchronicité, en propose différents aspects non vraiment explicités. → Il nous laisse en quelque sorte sur notre faim.

## DE L'IMAGINAIRE A L'IMAGINAL

Pour apporter un semblant de réponse quant à la distinction des « vraies » et « fausses » synchronicités, je reprends la **notion d'imaginal imaginé par Henry Corbin**. D'une certaine manière, une protection contre les fausses attributions vont de pair avec un mode de pensée et d'agir résultant d'une longue réflexion, d'un travail sur soi, d'une certaine morale ou éthique. Non pas que seuls les personnes vertueuses y ont droit, mais leur action élève vers un bien tandis qu'une fausse interprétation peut se révéler être une vraie synchronicité dans un sens initiatique : il était écrit de se tromper !

## LA RUPTURE EPISTEMIQUE

En conclusion, j'amène vers la réflexion selon laquelle la rupture épistémique habituellement adoptée dans la démarche scientifique (Le sujet est substantiellement différent de l'objet qu'il observe et étudie) pourrait s'évanouir en quelque sorte lors de synchronicité (la différence de nature entre le sujet et l'objet n'a momentanément plus lieu)

